

**14 FCV-Moanda-Mounana**

**Franceville/Religion/Eglise de l'Alliance chrétienne et missionnaire du Gabon**

**"Femmes debout à la conquête des âmes"**



Photo : N.O.

Les travaux ont été lancés par le surintendant Styve Mingandja (milieu).



Photo : N.O.

Elles étaient des centaines à participer au séminaire...



Photo : N.O.

... animé par Yvette Manomba.

N.O.  
Franceville/Gabon

*C'est le thème du séminaire régional que vient de tenir l'intendance du mouvement des Femmes de l'Alliance chrétienne (Feac) du Haut-Ogooué Nord, animé par Stella Mingandja, épouse de pasteur.*

LES femmes de l'Eglise de l'Alliance chrétienne et missionnaire du Gabon se sont mises debout, trois jours durant, pour porter la parole de Dieu aux âmes qui ne l'ont pas encore reçue. C'était à la faveur d'un séminaire régional qui a rassemblé, à l'église locale de Maboukou, située

dans le quatrième arrondissement de Franceville, plus de cinq-cent femmes venues de tous les coins de la région synodale du Haut-Ogooué Nord, du 9 au 12 février 2017.

En effet, en plus de divers enseignements donnés par l'animatrice du séminaire et épouse d'un pasteur, Yvette Manomba, les participantes ont fait le porte-à-porte dans les quartiers du quatrième arrondissement, pour présenter l'amour de Christ aux personnes non converties. D'autant que ledit séminaire était axé sur la conquête des âmes.

C'est le surintendant de la région synodale, Styve Mingandja, qui en a lancé

les travaux, en présence de quelques anciens des églises locales. Puisant sa source dans l'évangile de Luc, chapitre 8, versets 1 à 3, il a encouragé les femmes à se lever pour évangéliser les peuples. L'homme de Dieu a ainsi pris l'exemple de trois femmes dans la Bible, qui suivaient Jésus avec leurs biens : Marie de Magdala, une femme de mauvaise vie délivrée de mauvais esprits par Jésus ; Jeanne, femme de l'intendant du roi Hérode et aisée socialement, et Suzanne, qui était issue d'un rang social moyen. « Le problème n'est pas le niveau social, mais la compréhension de la mission, car le grand service de

*l'Eglise, c'est l'évangélisation », a déclaré le révérend.*

Aussi, les travaux de cette grande rencontre ont-ils reposé sur cette mission, qui implique plusieurs actions, telles que la loi du témoignage positif dans la conquête des âmes. Mais, surtout la puissance du saint-Esprit qui convainc les âmes à changer de voie. Après l'enseignement sur l'évangélisation, des ateliers de réflexion ont été formés pour permettre aux femmes de participer activement au séminaire. Au terme desdits ateliers, des rendus ont été faits. « Nous pouvons impacter autrui à travers notre manière de nous comporter, de nous

*vêtir, de parler, dans la façon de faire notre service, notre témoignage vis-à-vis des autres... », a ainsi affirmé une participante.*

Les femmes ont aussi répondu à plusieurs autres questions, en l'occurrence celle de savoir pourquoi aller à la conquête des âmes ? Interrogation à laquelle elles ont répondu : pour obéir à l'ordre suprême. « Nous ne partons pas présenter une religion, car la religion ne sauve pas, c'est Jésus qui sauve », leur a expliqué Yvette Manomba.

Les participantes ont également été édifiées sur la gestion de la sexualité dans le couple, en vue de mieux entrete-

nir leurs époux et de les rendre heureux, selon la parole de Dieu. Une présentation du Dr Moutélé sur la question des saignements hors des menstruations a été jugée, de ce fait, bénéfique pour les femmes. Elles ont ensuite parcouru tous les quartiers du quatrième arrondissement de Franceville, à la conquête des âmes. Pour ce faire, elles ont dû faire usage de toutes les méthodes apprises pendant l'enseignement. Les résultats obtenus sur le terrain étaient tels que ces femmes ont témoigné de la manifestation de la gloire de l'Eternel durant ces moments qu'elles ont qualifiés d'exceptionnels.

**Moanda/Éducation/Première édition du concours de "Dictée sans faute"**

**Nina Romanencia Yinga reçoit son prix d'excellence**



Photo : C-M.M.

L'initiateur du projet, l'inspecteur Noël Poupy.



Photo : C-M.M.

La jeune Nina Romanencia Yinga congratulée par Jean-Valentin Leyama.



Photo : C-M.M.

Les autres candidats ayant assisté à la cérémonie.

Claude-Médard MINKO  
Moanda/Gabon

*L'école communale B de Rio a prêté, lundi dernier, son cadre à la cérémonie de remise du prix d'excellence du concours dénommé "Dictée sans faute", dans sa première édition, parrainée par le directeur de cabinet adjoint 1 du président de la République, Jean-Valentin Leyama.*

NINA Romanencia Yinga est la lauréate de la première édition du concours

d'orthographe dénommé "Dictée sans faute", organisée, le 26 mai 2016, par l'inspecteur de la circonscription scolaire du Haut-Ogooué centre, Noël Poupy, et parrainée par le directeur de cabinet adjoint 1 du président de la République, Jean-Valentin Leyama. La cérémonie de remise du prix d'excellence à l'intéressée s'est déroulée, lundi dernier, dans les locaux de l'école communale B de Rio, à Moanda.

Précisons que l'objectif dudit concours était de préparer les 1260 candidats des classes de 5e année venant des écoles de Moanda, Mounana, Bakoumba, à l'épreuve de dic-



Photo : C-M.M.

L'événement immortalisé par une photo de famille.

tée-questions à l'examen du Certificat d'études primaires (Cep) 2016.

Au titre des résultats, sur les 1260 candidats ayant pris part à la première édi-

tion, 19 ont obtenu la note de 20 sur 20, et 32 candidats, celle de 19 sur 20. Ces derniers ont été départagés par une deuxième note, relative aux questions. Exercice à l'issue duquel la candidate Nina Romanencia Yinga, à l'époque élève à l'école communale B, s'est distinguée en obtenant la note de 19 sur 20. Soit un meilleur total de points de 39 sur 40 avec, en prime, une récompense en numéraire d'un montant de 120.000 francs qu'elle a reçue des mains du parrain, Jean-Valentin Leyama, symbole d'un passage de témoin entre deux générations, mais aussi la promotion de l'effort et de

l'excellence chez les apprenants. « Avec l'élève Nina Romanencia Yinga, c'est l'image montante de la jeunesse du Gabon que vous honorez. Les remerciements qu'elle vous adresse sont à forte résonance. En effet, âgée à peine de 10 ans, elle se souviendra de la grandeur d'un homme à l'écoute des préoccupations des jeunes », a indiqué, à juste titre, l'inspecteur Noël Poupy, au parrain Leyama. Ce dernier s'est montré d'ailleurs disposé à soutenir l'excellence dans la localité, non sans avoir remercié les initiateurs du choix porté sur sa modeste personne.